





### **Première partie : question problématisée (10 points)**

L'Union européenne dynamise-t-elle les flux et les aménagements des territoires transfrontaliers français et quelles sont les limites de son action ?

### **Deuxième partie : analyse de document (10 points)**

En analysant le document, vous évalueriez l'œuvre modernisatrice de Valéry Giscard d'Estaing.

L'analyse du document constitue le cœur de votre travail et nécessite pour être menée la mobilisation de vos connaissances.

Document : éditorial du journal *Le Monde* du 1<sup>er</sup> janvier 1975

On n'a pas, en 1974, modifié le numéro de la République comme en 1946 ou en 1958. Les institutions, la Constitution, les lois de l'État, les principes et les grandes orientations de l'action du pouvoir, ses méthodes mêmes et surtout le personnel en place, à commencer par les élus, rien n'a changé. [...] Et cependant, s'il est un millésime qui risque de servir longtemps de date de référence, c'est bien celui-là. Car en 1974 une page a été tournée, une étape de seize années de la vie nationale s'est achevée. Il semble bien qu'on vienne tout simplement d'assister à la fin du gaullisme. [...]

Il [Valéry Giscard d'Estaing] marque très vite qu'il n'entend nullement être le gardien de l'héritage, mais veut au contraire transformer et rajeunir la V<sup>e</sup> République. [...] La nomination de trois, et bientôt quatre femmes à la tête de ministères ou secrétariats d'État, les nouvelles dénominations ou responsabilités de plusieurs départements – qualité de la vie, condition féminine, action sociale ou travailleurs immigrés – tous ces choix, dont certains étonnent, expriment une volonté d'innovation, de rupture avec les vieilles habitudes. [...]

Les successifs plans de lutte contre l'inflation ou de « refroidissement » s'accompagnent de mesures sociales parfois hardies – garanties pour la perte ou la recherche d'un emploi, relèvement rapide du minimum vieillesse, promesse d'extension de la Sécurité sociale à tous les Français, etc. – que la gauche ne désavouerait pas. Et voilà plus sérieux : la majorité non seulement électorale, mais civile, abaissée à dix-huit ans, la loi sur la contraception, la libéralisation de

<b>Modèle CCYC : ©DNE</b>																				
<b>Nom de famille</b> (naissance) : <small>(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)</small>																				
<b>Prénom(s) :</b>																				
<b>N° candidat :</b>											<b>N° d'inscription :</b>									
 Liberté • Égalité • Fraternité RÉPUBLIQUE FRANÇAISE	<small>(Les numéros figurent sur la convocation.)</small>																			
<b>Né(e) le :</b>			/			/														

1.1

l'avortement entreprise, et cette fois votée, grâce à l'obstination et au savoir-faire du ministre de la santé, Mme Simone Veil. [...]

Ces révisions, cependant, s'inscrivent sur la toile de fond d'un réveil de l'opinion, et d'un réveil amer. Les nuées qui recouvraient les réalités françaises se dissipent. À la veille de la mort de Georges Pompidou, 76 % des Français se déclaraient, selon les sondages, inquiets pour l'avenir. L'effet euphorisant de la campagne présidentielle avait ramené, au début de l'été, ce taux d'inquiétude à 45 %. À l'automne, la montée du chômage, le rythme de l'inflation, les incertitudes sur l'approvisionnement en énergie, le freinage de l'expansion et de la consommation, réveillaient l'angoisse du lendemain, que ressentaient, fin novembre, 77 % des personnes interrogées.

Source : Pierre Vianson-Ponté, « La fin du gaullisme », Le Monde, 1er janvier 1975.